



Disponible en ligne sur
 ScienceDirect
www.sciencedirect.com

Elsevier Masson France
 EM|consulte
www.em-consulte.com



ARTICLE ORIGINAL

Nouveaux risques zoonosiques en pratique canine

New risks of zoonoses in canine veterinary practice

J. Blancou

*Directeur général honoraire de l'Organisation mondiale de la santé animale,
11, rue Descombes, 75017 Paris, France*

Reçu le 6 novembre 2008 ; accepté le 11 novembre 2008
Disponible sur Internet le 19 décembre 2008

MOTS CLÉS

Pratique ;
Risques ;
Vétérinaire ;
Zoonoses

Résumé Le risque de contracter une zoonose (maladie ou infection naturellement transmissible des animaux vertébrés à l'homme et vice-versa) évolue sans cesse pour le vétérinaire praticien canin. Certaines zoonoses présentent aujourd'hui moins de danger, du fait d'un contrôle réussi chez l'animal, alors que d'autres apparaissent, du fait de la diversité des espèces présentées en consultation (notamment les « nouveaux animaux de compagnie », voire des animaux sauvages) et de la progression géographique de certaines d'entre elles parfois liée aux changements climatiques. L'auteur présente ces nouveaux risques en fonction du mode de contamination possible du praticien : soit par morsure, griffure ou léchage (pasteurellose, bartonnellose, rage...), soit par morsure ou piqûre d'un arthropode vecteur (maladie de Lyme, babésiose, rickettsiose...), soit par simple manipulation d'un animal vivant contaminé, de son cadavre ou de matériel pathologique (leptospirose, vaccine du chat, fièvre charbonneuse, leishmaniose, influenza aviaire hautement pathogène, brucellose, tuberculose, tularémie, teignes, gales, ancylostomose, puces...), soit enfin par ingestion ou inhalation de matériel infectieux (chlamydophilose, infections par entérobactéries, hydatidose, échinococcose multiloculaire, toxoplasmose, toxocarose, cryptosporidiose...). Les zoonoses sont classées en fonction de leur risque effectif en pratique canine (important, réduit ou très réduit). L'auteur conclut en distinguant bien risque théorique et risque pratique, ce dernier pouvant être réduit au strict minimum si le praticien prend toutes les précautions et les mesures d'hygiène de base qui s'imposent (isolement des animaux suspects, bonne contention et muselière éventuelle, port de gants et masque si nécessaire, désinfection de tout matériel contaminé, désinsectisation, vaccination antirabique des personnes à risque, etc.).

© 2008 AFVAC. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

Adresse e-mail : jean.blancou@wanadoo.fr.

KEYWORDS

Practice;
Veterinary;
Risks;
Zoonoses

Summary Risks of acquiring a zoonotic disease (naturally transmitted between vertebrate animals and humans) are always changing in canine veterinary practice. Some zoonoses are less dangerous than they used to be, having been brought under control in animals, as others emerge due to the diversity of species presented to veterinarians (namely the so-called "new companion animals" and sometimes wild animals) and also due to the geographic progression of some others zoonoses, sometimes linked to the climatic changes. These new risks are classified according to the contamination way: through bites, scratches or licking (pasteurellosis, bartonellosis, rabies), through arthropod bites (Lyme disease, babesiosis, rickettsiosis), by handling a contaminated animal, its cadaver, through infectious material (leptospirosis, catpox, anthrax, leishmaniosis, highly pathogenic avian influenza, brucellosis, tuberculosis, tularemia, ringworm, scabies, ankylostomiasis, fleas) or by ingestion or inhalation of infectious material (chlamydia, infections by *Entreobacteria*, hydatidosis, alveolar echinococcosis, toxoplasmosis, toxocarosis, cryptosporidiosis). Zoonoses are also classified according to the risk for veterinarians (important, limited or very limited). This risk is quite different from the theoretical one. It can be reduced to a minimum level as long as the practitioner takes necessary precautions and apply all basic hygienic measures: isolation of suspect animals, proper handling, using muzzle, gloves and mask if necessary, disinfection of all contaminated material, treatment with insecticides, vaccination against rabies of the persons at risk...

© 2008 AFVAC. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

Introduction

Les zoonoses sont le plus communément définies comme des maladies infectieuses ou parasitaires naturellement transmissibles des animaux vertébrés à l'homme, et vice versa [1,2]. L'origine de leur dénomination, utilisée pour la première fois par Virchow, peut être considérée comme une contraction des deux termes « anthropozoonoses » ou « zoo-anthroposes ».

Parmi les centaines de zoonoses actuellement connues, près d'une demi-douzaine étaient déjà reconnues comme telles dès l'Antiquité, alors que d'autres ne l'ont été que beaucoup plus récemment et parfois après beaucoup d'hésitations (Tableaux 1 et 2). Les méthodes actuelles de lutte contre les zoonoses visent pour l'essentiel à réduire l'importance de leur réservoir animal, voire à l'éradiquer, par des méthodes de prophylaxie sanitaire (euthanasie des animaux porteurs de l'agent pathogène, destruction des matières virulentes, désinfection, quarantaine, etc.) ou médicale (vaccination).

La nouveauté des risques zoonotiques en pratique canine tient à la fois à la diversité des animaux qui peuvent être aujourd'hui présentés en consultation (notamment les nouveaux animaux de compagnie ou [NAC], voire des animaux sauvages) et à la progression géographique de plusieurs zoonoses en France, liée dans certains cas au changement climatique [3,4].

Parmi plus de 1400 agents infectieux pathogènes pour l'homme, 57% sont d'origine animale et plus de 70% des 177 agents provoquant des infections considérées comme émergentes ou réémergentes sont également d'origine animale [5]. En France, les 18 zoonoses qui ont été considérées comme les plus importantes pour la période 2005–2006 étaient la brucellose, l'échinococcose alvéolaire, l'hydatidose, la grippe aviaire, la maladie de Lyme, les mycobactérioses, la chlamydia, la rage, la toxoplasmose, la fièvre du Nil occidental (*West Nile fever*), la

fièvre charbonneuse, l'encéphalite à tiques, la fièvre Q, l'hantavirose (fièvre hémorragique avec syndrome rénal), la leishmaniose viscérale, l'infection à *Streptococcus suis* et la tularémie [6]. Toutes ne sont pas, heureusement, dangereuses en pratique canine.

Pour bien recenser tous les risques de zoonoses, émergentes ou non, nous avons choisi de les classer en fonction du mode de contamination possible du praticien plutôt qu'en fonction de la nature des agents pathogènes, tout en notant bien que certaines zoonoses peuvent être transmises de plusieurs façons (ex. la tularémie peut se transmettre par simple contact, par ingestion ou inhalation de matériel infectieux ou par morsure de tiques...). Dans le même souci pratique, nous rappellerons également les mesures à prendre pour éviter les différentes contaminations ou pour en limiter les conséquences.

Les différents risques sont donc présentés en fonction du mode de contamination le plus courant et classés en : importants : ^a ; réduits : ^b ; très réduits : ^c ; ou anecdotiques : (anecdotiques ne signifiant pas pour autant anodins).

Risques de contracter une zoonose par morsure, griffure ou léchage

Pasteurellose^a

La pasteurellose est un risque ancien, mais considéré comme de fréquence accrue. La contamination par des bactéries du genre *Pasteurella*, après morsure de chat, se traduit dans les quelques heures par une inflammation très douloureuse au point d'inoculation, suivie d'une suppuration et d'une réaction régionale (œdème, lymphangite, adénopathie...). Très souvent, l'infection entraîne aussi une forme subaiguë locorégionale de pasteurellose qui peut être suivie de graves

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/2400884>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/2400884>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)